abms

membre du réseau psi

RAPPORT ANNUEL ABMS 2016

DES INTERVENTIONS MARKETING À L'IMPACT SANITAIRE

SOMMAIRE

Liste des sigles et abréviations 3

Ensemble pour une meilleure santé de nos populations 4

Des interventions marketing à l'impact sanitaire 6

A. Santé de la Mère 10

B. Santé des adolescents et jeunes 14

C. Santé de l'enfant 20

D. Hygiène et assainissement 26

E. Santé des groupes à haut risque 28

II - QUELQUES RESULTATS SAILLANTS 31

III - FINANCEMENT DES INTERVENTIONS EN SANTE 34

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

ABMS :	Association Béninoise pour le Marketing Social et la Communication pour la Santé
ABPF :	Association Béninoise pour la Promotion de la Famille
AGR :	Activité Génératrice de Revenu
CAVCA :	Caisse Auto-Villageoise de Crédits Agricoles
CDI :	Consommateur de Drogue par Injection
CeRADIS :	Centre de Réflexions et d'Actions pour le Développement Intégré et la Solidarité
CIP :	Communication Interpersonnelle
CIPEC :	Centre d'Information et Prospective et de Conseil sur les IST/VIH/Sida
CJAV :	Centre Jeunes Amour&Vie
CLCAM :	Caisse Locale de Crédit Agricole Mutuel
CLS :	Comité Local de Suivi
CNS :	Comité National de Suivi
CIP :	Consultant Promoteur Indépendant
CPN-R :	Consultation Prénatale Recentrée
CTA :	Combinaisons Thérapeutiques à base d'Arthémisinine
DIU :	Dispositif Intra Utérin
DNSP :	Direction Nationale de la Santé Publique
DPMED :	Direction de la Pharmacie, du Médicament et d'Explorations Diagnostiques
DSME :	Direction de la Santé de la Mère et de l'Enfant
EDSG :	Enquête Démographique et de Santé
HSH :	Homme ayant Rapport Sexuel avec Homme
IST :	Infection Sexuellement Transmissible
JPO :	Journée Portes Ouvertes
MAP :	Mesure de l'Accès et de la Performance
MIILD :	Moustiquaire Imprégnée d'Insecticide à Longue Durée d'Action
OCJ :	Organe Consultatif de la Jeunesse
OIG :	Office de l'Inspection Générale des Etats-Unis d'Amérique
PE :	Pair Educateur
PF :	Planification Familiale
PJB :	Parlement des Jeunes du Bénin
PNLP :	Programme National de Lutte Contre le Paludisme
PROSAD :	Programme Santé Sexuelle Droits Humains
SAA :	Soins Après Avortement
SRAJ :	Santé Reproductive des Adolescents et Jeunes
SSD :	Sanitation Service Delivery
TDR :	Test de Dépistage Rapide
UDI :	Utilisateur de Drogue par Injection
UNFPA :	Fonds des Nations Unies pour la Population
UNICEF :	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
USAID :	United States Agency for International Development
VIH :	Virus de l'Immunodéficience Humaine
WHP	Women Health Project

ENSEMBLE POUR UNE MEILLEURE SANTÉ DE NOS POPULATIONS

Dr Lucie-Colombe OSSENI

Présidente du Conseil d'Administration

En 2016, beaucoup de vies ont été sauvées certes, mais les défis restent énormes dans la lutte contre les maladies diarrhéiques, le paludisme, les IST/VIH/Sida, la promotion de la santé de reproduction/planification familiale et de l'hygiène.

En 2016, l'ABMS a augmenté son impact sanitaire au Bénin grâce à la collaboration de confiance avec nos partenaires parmi lesquels on peut citer :

- le Ministère de la Santé pour son leadership et son accompagnement technique ;
- l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas pour le financement du Plan Stratégique avec un focus sur la santé reproductive et le droit sexuel des jeunes et adolescents ;
- l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) pour le financement de la santé maternelle et infantile, la planification familiale, la prévention des IST/VIH sida, l'hygiène et l'assainissement ;
- Women's Health Project (WHP) financé par un bailleur anonyme pour soutenir les activités de la planification familiale et les soins après avortement ;
- la Fondation Bill et Melinda Gates pour la lutte contre le paludisme ;
- le Fonds Mondial pour la prévention du VIH/sida au sein des groupes marginalisés et à haut risque que constituent les HSH, les UDI et les travailleuses de sexe ;
- United Nations Population Fund (UNFPA) pour l'approvisionnement en produits de planification familiale et la prévention des IST, VIH/sida ;
- Family Health International 360 (FHI 360) pour le financement des activités d'hygiène et de l'assainissement.

Ces différents partenaires ont permis à l'ABMS de mener des activités basées sur la performance et la mesurabilité des résultats. C'est l'occasion de les remercier pour leurs inestimables contributions à l'amélioration de la santé des populations vulnérables et à faible revenu du Bénin. La bonne gouvernance, la performance, l'innovation et le goût de l'excellence caractéristiques de notre politique de management nous permettront à n'en point douter de renforcer la confiance avec ces partenaires dont beaucoup s'inscrivent déjà dans la durée à travers le financement des activités du marketing social.

En 2016, nos activités ont impacté beaucoup de familles. Un nombre important de femmes, hommes, enfants, adolescents, jeunes et des groupes de personnes à haut risque ont été exposés aux messages de communication pour le changement de comportement et/ou ont utilisé les produits et services du marketing social. En 2016, beaucoup de vies ont été sauvées certes, mais les défis restent énormes dans la lutte contre les maladies diarrhéiques, le paludisme, les IST/VIH/Sida, la promotion de la santé de reproduction et la promotion de l'hygiène. Face à cette situation, le besoin de pérennisation des activités de marketing social s'avère important. Je reste confiante que le dynamisme de la Direction Exécutive, l'engagement de tout le personnel, le leadership du Ministère de la Santé et la mobilisation de tous nos partenaires techniques et financiers nous permettront de relever ensemble avec optimisme les défis de 2017.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

Royaume des Pays Bas
USAID DU PEUPLE AMERICAIN
WHP
BILL & MELINDA GATES foundation
Investissons dans notre avenir
Le Fonds mondial
De lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme
UNFPA
fhi360
THE SCIENCE OF IMPROVING LIVES

DES INTERVENTIONS MARKETING À L'IMPACT SANITAIRE

M. Octave MOUMPALA
Directeur Exécutif

Le renforcement de la qualité de nos interventions, la bonne gouvernance, la performance et la recherche du rapport coût-efficacité restent les socles de ma gestion qui me permettraient de faire de l'ABMS une organisation forte gérée de manière efficiente et efficace, crédible ...

Que de chemins parcourus en 2016 ! La mise à l'échelle des interventions pertinentes soutenue par la recherche du coût-efficacité selon les orientations du Plan Stratégique ont porté ses fruits. Pour l'essentiel, les interventions ont été axées sur le renforcement des activités de communication pour un changement de comportement avec un accent particulier sur le développement de stratégies innovantes pour mieux impacter les groupes cibles, la consolidation de l'Association des cliniques du Réseau ProFam, l'extension du réseau. Il y a eu aussi l'augmentation du nombre de Centres Jeunes Amour&Vie, la mise en route du processus de leur pérennisation, la mise en place de la plateforme des leaders religieux engagés pour la planification familiale. Enfin la recherche-action pour la mise sur le marché des produits d'assainissement adaptés, la géolocalisation de nos produits et services par le DIHS 2 et surtout le renforcement du partenariat avec les Directions décentralisées et déconcentrées du Ministère de la Santé ont été réalisés.

Forte de la mesurabilité de chacune de nos interventions, en 2016, nous nous sommes fixés comme impact sanitaire d'éviter 235.773 années de vies malsaines, et de fournir 329.527 couples années de protection. L'ensemble des activités de marketing social des produits et des services à travers la création de la demande et l'offre ont permis d'éviter 240.276 années de vies malsaines, d'offrir 340.114 couples années de protection et d'obtenir 55.714 nouvelles acceptantes des méthodes modernes de planification familiale. A tout cela, s'ajoute l'obtention de 299.244 utilisateurs de services de santé sur 224.400 attendus.

Tous ces résultats ont été possibles grâce au Ministère de la Santé qui est notre partenaire stratégique et aux partenaires techniques et financiers pour leur accompagnement mérité. Je m'en voudrais de ne pas relever l'engagement de tout le personnel de l'ABMS et

des partenaires opérationnels (radios, ONG, cliniques ProFam, Centres de Santé publics partenaires, cliniques affiliées, leaders religieux, agents CIP et CPI, Délégués médicaux, grossistes pharmaceutiques, et commerciaux) qui n'ont ménagé aucun effort pour le succès des activités de 2016. Une mention spéciale est à décerner aux membres du Conseil d'Administration dont je salue au passage le dévouement.

Le renforcement de la qualité de nos interventions, la bonne gouvernance, la performance et la recherche du rapport coût-efficacité restent les socles de ma gestion qui me permettraient de « faire de l'ABMS une organisation forte gérée de manière efficiente et efficace, crédible avec un ancrage institutionnel et local accru et membre stratégique du réseau des partenaires du secteur de la santé ».

En 2017, l'ABMS va poursuivre l'opérationnalisation de son Plan Stratégique 2015-2019 qui est la boussole de toutes nos activités. Le partenariat avec le secteur public et privé sera renforcé pour la pérennisation de nos activités. L'innovation restera au cœur de nos activités pour un meilleur ciblage et plus d'efficacité.

REALISATIONS 2016

240.276 DALYs
années de vies malsaines évitées
(OBJECTIF : 235.773)

340.114 CYPs
couples années de protection
(OBJECTIF : 329.527)

55.714
nouvelles acceptantes PF

299.244
utilisateurs de services de santé
(OBJECTIF : 224.400)

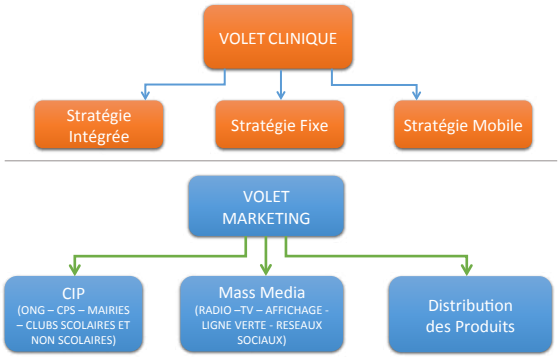
L'ABMS EN UN COUP D'ŒIL

Notre mission

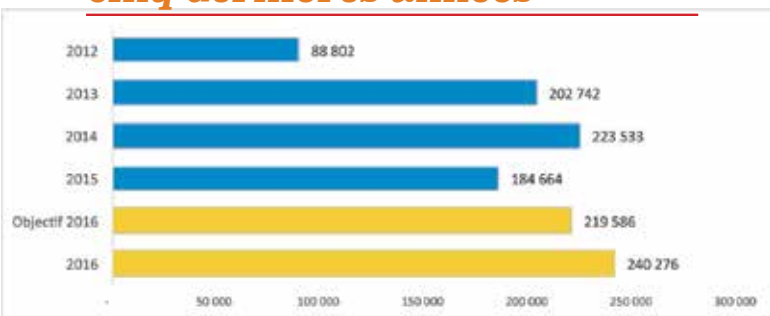
L'Association Béninoise de Marketing Social, un membre du réseau Population Services International, a pour mission de contribuer efficacement aux côtés du Gouvernement béninois et du secteur privé à l'amélioration de la vie des familles Béninoises en rendant disponibles des produits et services de santé de qualité à un coût abordable.

Domaines d'intervention

Stratégies d'intervention



DALYs au cours des cinq dernières années



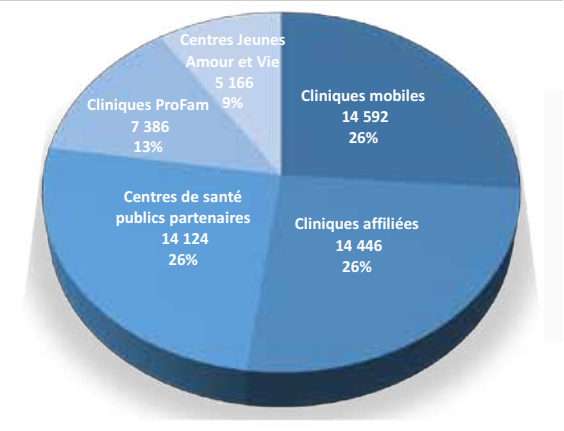
Nos Produits

SANTE
DE LA MERE

SANTÉ DE LA MÈRE

En 2016, l'ensemble des activités de promotion mass média et des activités terrain ont permis d'enregistrer 55.714 nouvelles acceptantes de planification familiale sur les 40 000 prévues pour 2016.

Dans le cadre du renforcement des formations sanitaires du réseau, en 2016, le nombre des cliniques ProFam est passé de 57 à 70. Les cliniques affiliées ont été portées à 100 et les centres de santé publics partenaires à 61. En ce qui concerne la qualité des services, 89% des prestataires évalués ont obtenu un score égal ou supérieur au niveau acceptable de performance qui est de 85% des normes minima d'assurance qualité (AQ) pour chacune des 5 normes de qualité des soins dans la prestation de services.



55.714

NOUVELLES ACCEPTANTES DE PLANIFICATION FAMILIALE

231 Cliniques + 2 mobiles

- 70 cliniques privées membres du Réseau ProFam
- 100 cliniques affiliées dans le secteur privé
- 61 Centres de santé partenaires dans le secteur public
- 2 Cliniques mobiles en stratégie avancée.

1- LES MÉDIAS POUR MIEUX FAIRE CONNAÎTRE LAAFIA AUX POPULATIONS

Laafia, la gamme des méthodes modernes de PF de l'ABMS

La prévalence contraceptive au Bénin n'a augmenté que légèrement passant de 6% en 2006 à 9% en 2012. Pour continuer à aider le Gouvernement, l'ABMS a poursuivi les activités de promotion de la planification familiale à travers le marketing social de Laafia, la gamme des méthodes modernes de planification familiale promue par l'ABMS. 36.610 spots ont fait

l'objet de diffusions en français et en langues locales au cours de l'année. Cette promotion invite les groupes cibles à se rapprocher des structures partenaires pour bénéficier de l'offre des services avec la méthode de planification familiale de leur choix. 24.069 ont été reçus à la Ligne Verte 7344 qui a également permis de référer les appelants vers les formations sanitaires partenaires. Il s'agit des cliniques du réseau ProFam, des cliniques affiliées, des centres de santé publics partenaires et des cliniques mobiles qui offrent des services intégrés en stratégie avancée.

Donner aux femmes de nos communautés l'information pour éviter les grossesses non désirées

Les activités de sensibilisation ont été renforcées au niveau communautaire grâce à l'appui des agents de communication interpersonnelle. Ces derniers ont été formés sur les méthodes de planification familiale, les messages sur les soins après avortement (SAA) et la prévention des avortements à risque. Aux termes de la formation, ils ont développé un plan d'action qui a été mis en œuvre grâce à l'appui de l'Unité de Vidéo Mobile pour mieux toucher les femmes au niveau communautaire.

De même, les 9 ONG partenaires ont poursuivi les séances de CIP sur la promotion de la planification familiale à travers le réseau des relais communautaires et des leaders religieux dans les 9 communes d'intervention du programme Amour&Vie.

2- DES RÉSEAUX FORTS POUR DES SERVICES DE SANTÉ DE QUALITÉ

L'ABMS appuie des réseaux de cliniques privées et centres de santé partenaires dans l'offre des services de planification familiale. Pour améliorer la qualité des services offerts, l'ABMS organise des séances de renforcement des capacités des prestataires de ces formations sanitaires sur les standards minima de prévention des infections. Cette année, un accent particulier a été mis sur la prévention des fièvres hémorragiques virales Ebola et Lassa. Les différentes formations et supervisions s'accompagnent du renforcement des plateaux techniques des cliniques privées et centres de santé publics partenaires. La qualité des services offerts est mesurée par des supervisions évaluatives sur le respect des standards minima de qualité et la récompense des meilleurs prestataires.

SUCCÈS DANS L'ÉVOLUTION DES MENTALITÉS SUR LA PLANIFICATION FAMILIALE

Quand les pères de famille amènent leurs filles pour adopter une méthode

Grégoire est un jeune conducteur de taxi moto communément appelé Zémidjan. Il est polygame et père de 8 enfants. Ses deux femmes sont ménagères et s'adonnent aux petits commerces. Avec sa famille, Grégoire vit dans une habitation de fortune avec des conditions d'hygiène très précaires dans un quartier périphérique d'Abomey. Ses revenus ne lui permettent pas de subvenir aux charges des ménages et de s'investir dans la scolarité de ses enfants. Ainsi, depuis deux ans, Grégoire assiste à la déscolarisation de ses enfants, d'abord la fille aînée et puis la cadette.

Malgré sa situation peu reluisante, Grégoire est très soucieux de l'avenir de ses enfants. C'est ainsi qu'il décide de les réorienter dans un Centre de formation professionnelle. Cependant, Grégoire craint que tout son investissement soit vain, si avant le terme de leur formation, ses filles attrapent une grossesse non désirée, car il est conscient que ses filles sont sexuellement actives. Grâce aux activités de communication de l'ABMS sur les services de santé de reproduction offerts dans les cliniques ProFam, Grégoire a été informé lors d'une émission radiophonique sur Royal FM, des avantages de la PF. Il s'est donc rendu compte que l'adoption d'une méthode de planification familiale pourrait mettre ses enfants filles à l'abri de grossesses non désirées et des risques d'avortements clandestins. C'est ainsi qu'en novembre 2016, il a emmené ses deux grandes filles à la clinique ProFam Sainte Urielle d'Abomey pour suivre des séances de sensibilisation sur les méthodes modernes de planification familiale. Par la suite, le prestataire de cette clinique, après un accueil chaleureux, a félicité le père et ses filles d'avoir fait le bon choix avant de recevoir les filles tour à tour en counseling pour le choix éclairé d'une méthode moderne de PF.

A l'instar de Grégoire, nombreux parents soucieux du devenir de leurs progénitures les amènent à adopter une méthode moderne de planification familiale pour les protéger des grossesses non désirées et par ricochet, des avortements clandestins.

C'est un acte fort qu'il faut encourager, car au Bénin, l'adoption d'une méthode de planification familiale continue de se heurter aux sensibilités et aux pesanteurs socioculturelles. La bravoure de ce père de famille est manifeste ici. Le choix de l'adoption de méthode de planification familiale pour ses filles témoigne bien de l'évolution des mentalités dans une localité où cela était difficile, voire impossible il y a encore quelques années.

SANTÉ DES ADOLESCENTS ET JEUNES

SANTÉ DES ADOLESCENTS ET JEUNES

Selon INSAE, 33% de la population est âgée de 10 à 24 ans. Une analyse situationnelle de la santé de la reproduction des jeunes permet de constater une prévalence de 5,1% des infections sexuellement transmissibles en milieu universitaire contre 1,6% chez les jeunes du second cycle et une prévalence du VIH/sida estimée à 2%. Le taux des grossesses non désirées et des complications liées aux avortements provoquées est de 9% alors que la prévalence contraceptive chez les adolescents et les jeunes est estimée à 5,4%.

Au regard de ces données statistiques, les adolescents et jeunes représentent une cible prioritaire pour les interventions de promotion des droits sexuels et reproductifs du fait de leur grande vulnérabilité. En réponse, l'ABMS a développé une panoplie d'interventions ciblant les adolescents et jeunes.

1- LES ADOLESCENTS ET JEUNES AU CŒUR DE LA COMMUNICATION

Les activités médias et hors média pour impacter les jeunes

- 6 Editions du magazine scolaire Amour&Vie imprimés à 420 000 exemplaires distribués, touchant ainsi 1 680 000 personnes ;
- 6 Editions du magazine non scolaire Amour&Vie imprimées à 60.000 exemplaires ;
- 200 émissions thématiques Amour&Vie sur une dizaine de radios partenaires en français et en langues locales ;
- 9 émissions TV Amour&Vie sur Canal 3 ;
- Promotion sur la page Facebook comptant 60 977 fans et exposant 1.849.725 personnes dont 554.916 femmes ;
- 180 clubs scolaires et non scolaires, et
- 25 clubs communautaires Amour&Vie dans les zones rurales.

156 adolescents et jeunes renforcés sur les activités génératrices de revenu (AGR)

Les activités génératrices de revenus ont été renforcées dans tous les clubs avec une attention particulière sur la révision des supports de suivi adaptés aux réalités des clubs non scolaires ont fait des recettes actives allant de 70.000 FCFA à 200.000 FCFA logées dans leur compte à la Caisse Locale de Crédit Agricole et Mutuel (CLCAM) ou Caisse Auto-Villageoise de Crédit Agricole (CAVCA).

Pour une meilleure professionnalisation dans le développement des AGR, l'ABMS a renforcé les capacités des formateurs de la coordination Amour&Vie qui, à leur tour, ont formé 95 jeunes des clubs scolaires, 61 jeunes des clubs non scolaires, 30 gérants et prestataires des Centres Jeunes Amour&Vie, 42 Pairs Educateurs des activités communautaires des Volontaires du Corps de la Paix.

14 communes d'interventions ciblées pour le dialogue Parents/ Enfants pour toucher les familles dans leur intimité

L'équipe des activités communautaires de l'ABMS a réalisé une visite d'échanges au Burkina Faso auprès du « Programme Santé Sexuelle, Droits Humains » (PROSAD) qui a initié et développé l'approche dialogue en famille. Cette approche utilise les animations familiales qui prennent en compte tous les membres d'une famille et permettent aux enfants d'échanger directement avec leurs parents avec l'appui de deux facilitateurs bien formés. Suite à cette visite, un plan d'action a été élaboré pour l'expérimentation de cette approche dans certains quartiers des 14 communes d'intervention.

En terme d'approche utilisée, chaque séance débute par l'audition d'un cas pratique ou un fait vécu pour déboucher sur des engagements pris par la famille et au besoin par chaque membre de la famille. A la fin de la troisième visite, chaque famille est supposée avoir les capacités pour la poursuite des séances en son sein sans l'appui des facilitateurs. Une évaluation de l'approche est prévue pour 2017. Mais des retours d'information positifs font état de l'amélioration de la confiance mutuelle entre parents et enfants. En substance, elle a permis d'améliorer la communication entre les membres d'une même famille d'une part, et elle a permis aux parents de faire un suivi plus rigoureux de leurs enfants dans le domaine scolaire, sur les lieux d'apprentissage et sur le plan de la sexualité, d'autre part.

2- ADAPTER L'OFFRE DES SERVICES AUX BESOINS DES ADOLESCENTS ET JEUNES

15 Centres Jeunes Amour&Vie ouverts aux jeunes

Pour prévenir les grossesses précoces, les IST/VIH/sida, augmenter et améliorer l'accès, la disponibilité et l'utilisation des services de Santé de la Reproduction des Adolescentes et Jeunes, l'ABMS a initié la mise en service de 15 Centres Jeunes Amour&Vie. Dans une ambiance conviviale agrémentée de services ludiques, Internet et de divers jeux, les CJAV offrent des services d'écoute et de conseils en matière de santé sexuelle et reproductive ainsi que des services intégrés de prise en charge des IST, de counseling et de dépistage du VIH/sida, du cancer du col et de planification familiale y compris la double protection incluant la gestion des violences basées sur le genre et les conseils prénuptiaux.

EN 2016, LES 15 CENTRES JEUNES AMOUR&VIE ONT PERMIS D'ENREGISTRER LES RÉSULTATS CI-DESSOUS :

Création d'un centre d'excellence et partage des acquis en SSRAJ des CJAV

Le CJAV de la maison des jeunes de Dangbo a été retenu comme centre d'excellence et de partage des acquis. Il s'agit d'un centre de renforcement des capacités en SRAJ aussi bien en théorie qu'en pratique pour les professionnels de la santé et de tous ceux qui désirent se faire former dans ce domaine.

3- MISE EN ROUTE DU PROCESSUS DE PÉRENNISATION DES CENTRES JEUNES AMOUR&VIE

Renforcement de l'ancrage institutionnel et communautaire des CJAV en collaboration avec les zones sanitaires, CIPEC, CLS, CNS

La forte implication des responsables sanitaires qui s'est traduite par la dotation de certains CJAV en médicaments, réactifs et consommables, la mise à disposition des prestataires cliniciens qualifiés et la facilitation de l'acquisition des médicaments au niveau des dépôts répartiteurs. En matière de suivi de la qualité et de la continuité des prestations, 96 activités de supervision ont été organisées par les Equipes d'Encadrement des Zones Sanitaires et des CIPEC qui ont de constat satisfaisant sur la qualité des prestations au niveau des CJAV et le respect des orientations normatives.

Sous le leadership du Président du Comité National de Suivi, 10 séances de travail ont été organisées avec les membres du Comité Local de Suivi (CLS) et les médecins coordonnateurs

de zone dont l'objectif de ces séances est d'échanger l'organisation pratique de la deuxième phase de responsabilisation des acteurs locaux. Les conditions de transfert des CJAV à la communauté par le biais des zones sanitaires ont été présentées et des engagements ont été pris par les membres du CLS pour la recherche d'opportunités locales de mobilisation de ressources.

Aussi, sous le leadership de la DSME, un guide de pérennisation a été élaboré pour toutes les structures ayant la vocation d'offrir les services adaptés. Pour l'opérationnalisation des recommandations de ce guide, un atelier regroupant les Conseillers Techniques et Juridiques des Ministères concernés a permis d'élaborer un arrêté portant composition, attribution et fonctionnement des ''centres amis'' des jeunes ainsi que leur manuel de procédure de gestion administrative, comptable et financière.

Par ailleurs, l'organisation de Journées Portes Ouvertes (JPO) pour donner plus de visibilité aux CJAV et convaincre les parents des adolescents de l'importance des CJAV a permis de mobiliser 3.520 parents ; ceci sous le leadership des Médecins Coordonnateurs de zone sanitaire qui ont accepté de présenter à l'occasion, l'état des lieux de la santé des jeunes dans leurs zones respectives. Aussi, sous l'égide du Comité National de Suivi, l'atelier bilan de gestion a éte organisé avec tous les acteurs intervenant dans la chaine de développement des 15 CJAV. Le point de leur appropriation et le plan d'amélioration de performance par centre sur la base des nouvelles orientations et défis ont été mise en place.

Fonctionnement du cadre Institutionnel de la SSRAJ et la collaboration de l'ABMS avec les autres partenaires de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas

Le Comité National de Suivi, présidé par le Représentant du Ministère de la Santé et ayant en son sein les Représentants des Ministères en charge de l'Education Secondaire, de la Famille et la Jeunesse, a organisé des activités de renforcement de capacités des Comités Locaux de Suivi sur les thématiques d'appropriation et de responsabilisation des élus locaux et des différentes zones sanitaires.

Par ailleurs, le renforcement de la synergie d'actions entre les différents partenaires de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas au niveau national et opérationnel s'est amélioré grâce aux nombreuses activités de concertations au nord, surtout le département de l'Alibori qui alerte les communes dans lesquelles les indicateurs sont les plus bas du Bénin. Ainsi, à la suite d'une mission conjointe, ces différents partenaires, ABMS, ABPF, CeRADIS, UNFPA, UNICEF, OCJ, PJB, le préfet, les Elus locaux et les différentes directions, la réflexion sur la mise en place d'un plan multi acteurs pour adresser les priorités des adolescents et jeunes du département de l'Alibori a démarré en suite son cours.

De même, pour l'opérationnalisation du plan de communication ESI, l'ABMS a apporté aux côtés d'APESSA, son expertise technique pour sa consolidation. Ainsi, la présence de l'ABMS dans les préparatifs d'un document national sur la promotion du dialogue en famille sous le leadership du Ministère de la Famille a facilité le partage d'expériences entre les structures.

4- MARKETING DES PRÉSERVATIFS KOOOL CONDOMS

Dans le cadre de la promotion de KOOOL condoms, une cinquantaine de points de vente et de consommation identifiés dans les villes de Cotonou, Porto-Novo, Abomey-Calavi ont été décorés pour accroître la visibilité du produit et inciter les cibles notamment les jeunes à se prévenir des IST/VIH et grossesses non désirées. Cette stratégie vient renforcer les activités de promotion déjà en cours, notamment, la diffusion de 11841 spots TV et radio et de 159 bandes défilantes TV. Ces activités mass médias ont permis d'appuyer les distributions et ventes du produit sur le terrain.

SANTÉ DE L'ENFANT

SANTÉ DE L'ENFANT

Pour renforcer à la réduction du taux de morbidité et de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans, l'ABMS a poursuivi cette année les activités dans le domaine de prévention/ traitement des maladies diarrhéiques et la lutte contre le paludisme.

1- LUTTE CONTRE LES MALADIES DIARRHÉIQUES

48.920 plaquettes d'Aquatabs et
1038 kits d'Oracel Zinc distribués au niveau communautaire

En 2016, les agents de communication interpersonnelle et les ONG ont effectué des visites à domicile dans le cadre de la promotion des comportements et des produits WASH à Enagnon et Agbato, deux quartiers cibles des interventions pilotes. Les thématiques habituelles de WASH qui ont été développées tournent autour du traitement de l'eau avec Aquatabs et l'hygiène de l'eau de boisson, du lavage des mains à l'eau et au savon aux moments clés incluant la démonstration du lavage des mains, et de la fabrication du tippy-tap. Des messages de prévention et de prise en charge des maladies diarrhéiques suivis des séances de démonstration sur l'utilisation d'Aquatabs et Orasel Zinc ont été aussi diffusés.

En appui, les décorations murales réalisées dans les quartiers cibles pour la promotion des comportements clés en matière d'hygiène ont été renforcées par la diffusion de spots TV et radio, la difffusion d'émissions sur les radios partenaires Tokpa et CAPP FM des zones d'intervention.

Au total, 48.920 plaquettes d'Aquatabs et 1.038 kits d'Orasel Zinc cédés par le réseau des ONG et des agents CIP. Mais de façon globale, depuis le lancement du projet WASHplus en 2014 à sa clôture en 2016, 6.181 mères et gardiennes d'enfants de moins de 5 ans ont été touchées dans 1.431 ménages dans les deux quartiers. En termes de connaissance,

90,9% des mères/gardiennes d'enfants de moins de 5 ans connaissent les 5 moments clés de lavage des mains et les avantages de l'utilisation et de l'entretien des latrines.

En effet, pour mesurer l'impact du projet, une enquête d'évaluation a été faite au premier semestre 2016 dans les quartiers d'intervention et dans un autre quartier similaire n'ayant pas bénéficié d'intervention, situé dans la commune de Porto-Novo. Cette évaluation menée en collaboration avec FHI360 a révélé essentiellement que 14% des ménages des quartiers témoins disposent de coins de lavage de mains équipés d'eau et de savon, contre le double (27%) qui en disposent dans les quartiers d'intervention. L'étude montre également que les activités de communication interpersonnelle de l'ABMS ont influencé positivement les habitudes de traitement de l'eau de boisson à domicile avec Aquatabs. En effet, si au niveau des quartiers témoins, c'est seulement 4% des ménages qui traitent leur eau avec Aquatabs, le taux est quintuplé dans les ménages des quartiers d'intervention, soit 22 %.

Motiver à travers des compétitions de création de tippy-tap et élection des écoles WASH

Pour assurer la promotion de l'hygiène dans les écoles, l'ABMS a lancé en 2015 une compétition pour la sélection des « écoles amies » de WASH dans les 2 quartiers pilotes du projet WASHplus (Enagnon et Agbato). Cette compétition s'est poursuivie dans le premier trimestre de 2016 avec un suivi régulier dans les 10 écoles concernées. Dans le cadre de cette compétition, des ateliers internes de fabrication de tippy-tap ont été organisés dans les écoles au profit de tous des écoliers des deux quartiers. Ainsi, avec l'appui des enseignants ceux-ci ont pu appliquer les connaissances acquises en fabriquant des dispositifs de lave-mains.

A l'issue de la compétition, sur la base des critères retenus par consensus avec les principaux responsables des écoles, 5 écoles sur les 10 ont été sélectionnées et primées. Les lots octroyés sont constitués de dispositifs de lavage des mains à poussoir, des seaux de 20 litres munis de robinet pour le traitement de l'eau de boisson avec Aquatabs, des pains de savons, des gobelets de puisage de l'eau, en présence des autorités politico-administratives, les ONG et les partenaires techniques et financiers opérant dans le domaine de l'hygiène et de l'assainissement.

133.400 comprimés d'Aquatabs distribués pour la riposte à l'épidémie de choléra

Face à l'épidémie de choléra survenue à Cotonou, Abomey-Calavi, Porto-Novo et Sô-Ava, l'ABMS a soutenu les interventions du Ministère de la Santé dans sa stratégie de riposte par le renforcement des messages au niveau communautaire et la mise en œuvre d'une campagne de sensibilisation sur les bienfaits des comprimés d'Aquatabs pour le traitement de l'eau de boisson. A cette l'ABMS a distribué 133.400 comprimés d'Aquatabs pour le traitement de l'eau dans les villes de Cotonou, Abomey-Calavi et Porto-Novo à travers le réseau pharmaceutique et le secteur commercial.

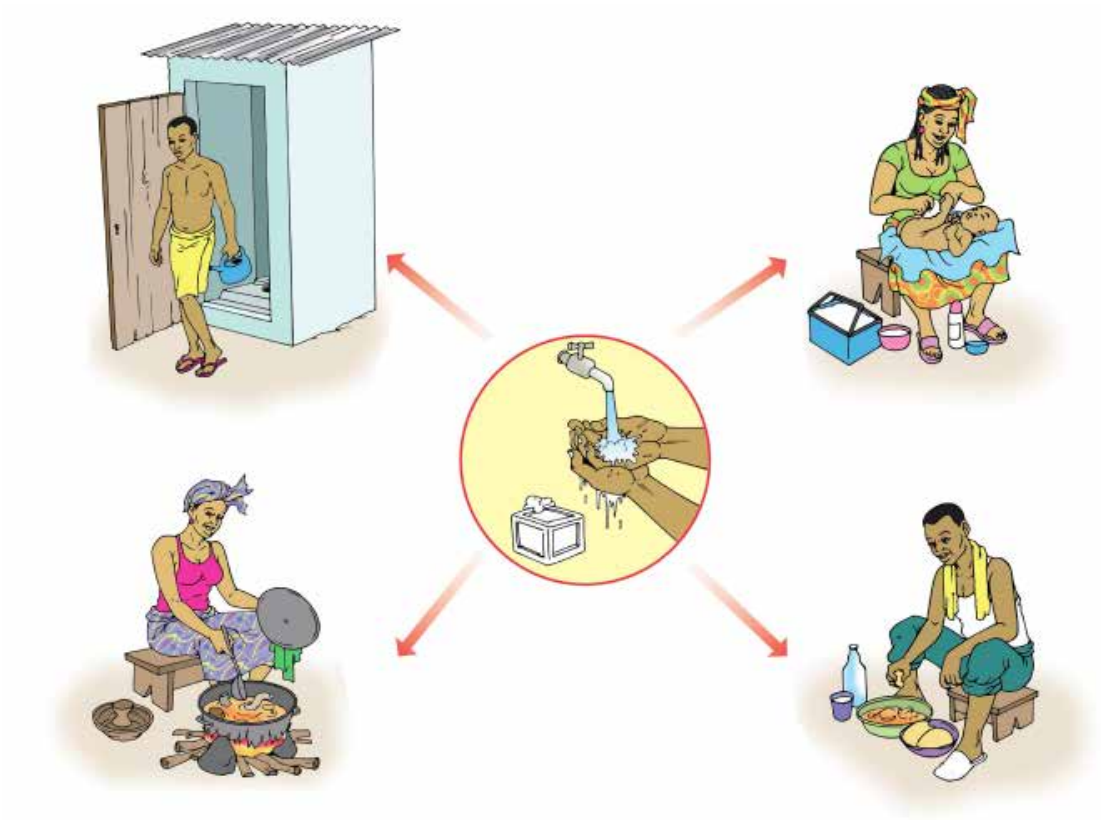
Une campagne de communication pour la prévention des fièvres hémorragiques virales(Ebola et Lassa)

Les activités de prévention mises en œuvre par l'ABMS sous le financement de l'USAID comportent deux volets : clinique et communication. L'essentiel des activités porte sur le

renforcement des capacités des prestataires des cliniques ProFam, affiliées et CJAV à travers la formation sur les signes / symptômes des fièvres hémorragiques virales, notamment Ebola et Lassa ainsi que les mesures de prévention. Ces formations ont été renforcées par la dotation en matériels et consommables médicaux (gants, gel hydro alcoolique, thermomètre laser, eau de javel) pour la prévention des infections en milieu sanitaire. Les jeunes scolarisés et non scolarisés ainsi que les pairs éducateurs, parents, agents CIP et animateurs d'ONG ont aussi bénéficié d'une série de formation sur les mêmes thématiques.

- **79,8%** des clientes des cliniques partenaires de l'ABMS ont entendu parler ou vu des images sur la prévention des maladies épidémiques comme Ebola (Exit Survey)1[2]

Parallèlement, des activités de communication mass-médias ont été réalisées jusqu'en décembre 2016. Les messages ont été revus et focalisés sur le lavage des mains et les conduites à tenir en cas de suspicion de la fièvre hémorragique à virus Lassa. Ainsi, 912 bandes défilantes, 22.397communiqués et spot radio en français comme en langues locales ont été diffusés et renforcés. Une campagne d'affichage sur 43 panneaux géants sur toute l'étendue du territoire national a été réalisée. Les capacités des téléconseillers de la Ligne Verte ont été renforcées et leur ont permis de répondre aux préoccupations de 16.312 appelants.



2 (Source: Exit Survey 2016)

2- PRÉVENTION ET CONTRÔLE DU PALUDISME

Eveiller les consciences sur les dangers des faux médicaments

En 2016, l'ABMS a poursuivi la campagne de lutte contre les fausses CTA. L'objectif est d'éveiller la conscience des populations sur la vente illicite des fausses CTA, le risque de la consommation des CTA de mauvaise qualité et l'orientation des femmes enceintes et des mères d'enfants vers les lieux de vente des CTA de qualité assurée.
Cette activité réalisée en collaboration avec la DNSP, la DPMED et le PNLP a permis de :

- **11.480** mères/parents ou gardiennes d'enfants de moins de 5 ans Touchés ;
- **2.258** vendeurs de médicaments en présence de 1.227 clients Touchés ;
- **1.495** mères et gardiennes d'enfants de moins de 5 ans ont eu droit à des réponses à leurs questions.

En termes d'effets, on peut noter que :

- L'intérêt des ménages à utiliser des CTA de bonne qualité pour le traitement des cas de paludisme confirmés chez les enfants de moins de cinq ans s'est accru et est de 51,8% ;
- 48,8% des acheteurs de médicaments antipaludiques à Cotonou, et particulièrement dans le marché central de Dantokpa, ont entendu parler et compris des avantages liés à l'utilisation des TDR pour le diagnostic du paludisme et des CTA de qualité disponibles dans les pharmacies, les centres de santé publics et les du secteur privé enregistrés par le Ministère de la Santé, ainsi que les dangers liés à l'utilisation des CTA frauduleuses ;
- 78,1% des acheteurs de médicaments antipaludiques ont entendu parler des dangers liés à l'utilisation de CTA frauduleuses ;

Marketing social des Moustiquaires Imprégnées d'Insecticide à Longue Durée d'action

Le marketing social des MIILD à travers le réseau pharmaceutique et celui des supermarchés dans le secteur commercial a continué en 2016. Le renforcement du partenariat avec les organisations et institutions a contribué à une meilleure distribution des MIILD. Cette campagne a permis de céder 861 MIILD dans le secteur pharmaceutique et commercial.

HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

RECHERCHE ACTION POUR LA PROMOTION DE SOLUTIONS D'ASSAINISSEMENT ADAPTÉES

Le début de l'année 2016 a été marqué par la poursuite du test de l'acceptabilité de deux options technologiques de toilettes notamment, le « Earth Auger » et le pot de défécation à fermeture automatique (Satopan). Une évaluation de la satisfaction des ménages a été faite et a permis à l'équipe de noter les améliorations à apporter notamment au prototype « Earth Auger» avant la mise à l'échelle. Il ressort de cette expérience que ce prototype conviendrait pour les ménages de taille réduite (6 personnes maximum) et qu'il s'avère nécessaire d'accompagner la distribution par un service d'entretien et de collecte des déchets.

Avec l'appui des élus locaux, 378 ménages sans latrines ont été identifiés et ont bénéficié des séances de démonstrations communautaires. A l'issue des rencontres réalisées dans quelques quartiers des zones d'interventions et sur la base des résultats satisfaisants obtenus, l'équipe a démarré le processus de mise en place de la chaîne d'approvisionnement de ce modèle de latrine. Un travail de prospection des quartiers de ville de la commune d'Abomey-Calavi a permis d'identifier une vingtaine de maçons et fabricants de buses géographiquement répartis sur toute l'étendue de cette ville. Une base de données sur les prestataires a été élaborée.

SANTÉ DES GROUPES À HAUT RISQUE

SANTÉ DES GROUPES À HAUT RISQUE

Au Bénin, les groupes à haut risque présentent des prévalences inquiétantes : travailleuses de sexe (20,4%), routiers (3,2%) et les hommes ayant des rapports sexuels avec les hommes (12,6%) (EDSG 2012 et 2014). Face à cette situation l'ABMS a intensifié ses interventions à l'endroit de ces groupes spécifiques.

ACTIVITÉS CIBLANT LES GROUPES À HAUT RISQUE

En 2016, les activités de prévention du VIH/sida à l'endroit des groupes à haut risque ont été réalisées suite à la signature de l'Accord avec le Fonds Mondial via Plan International-Bénin. Les populations clés à haut risque concernées sont : Hommes ayant des rapports sexuels avec des Hommes (HSH), les Consommateurs de Drogue par Injection (CDI) et les Camionneurs/Routiers. Ainsi, 48 PE/HSH, 38 PE/CDI et 75 PE camionneurs/routiers ont été formés en 2016 et ont conduit des activités de sensibilisation de proximité. Ces dernières ont permis aux PE/HSH de toucher 2.897, soit 100,59%. Quant aux CDI, ils ont touché 1.695 personnes par rapport à 1.710 prévus ; soit 99,12%. Au niveau des camionneurs/routiers, 14.295 personnes touchées sur 13.500 prévues, soit 105,89%.

278.104 préservatifs distribués pour les groupes à haut risque

En 2016, les HSH ont bénéficié d'un ensemble de 46.064 unités de préservatifs par le biais des PE. Ce qui représente 99,97% de l'indicateur fixé dans le cadre de performance de l'ABMS. Quant aux CDI, ils ont reçu 13.200 préservatifs masculins; ce qui équivaut à 96,49% du seuil prévu. De leur côté, les routiers ont bénéficié de 215.840 unités de préservatifs, soit 99,93% de l'indicateur fixé. Pour ce qui concerne les gels lubrifiants qui sont réservés pour les HSH, 92.128 dosettes ont été distribuées et représentent 99,97% du seuil fixé pour la distribution de ce produit.

4.325 personnes touchées par deux concerts Prudence Plus

Pour renforcer la perception de la disponibilité de Prudence Plus et les avantages liés à son utilisation auprès des cibles, des activités mass-medias ont été réalisées en complément à celles directement menées par la force de vente sur le terrain. De plus, dans la perspective de créer la demande et de renforcer les activités entrant dans le cadre de la célébration de la Journée Mondiale de lutte contre le sida, deux concerts ont été organisés à Parakou et à Azovè. Des artistes de talent comme Zeynab et Rico's Campos se sont associés aux artistes locaux de chacune de ces localités pour faire danser les populations aux sons et aux couleurs de Prudence Plus, tout en les sensibilisant sur les comportements de prévention des IST/VIH/sida et surtout le port correct et systématique du préservatif à travers le « Pincez-Déroulez ». Au total, ces deux concerts ont drainé 4.325 personnes.

QUELQUES RESULTATS SAILLANTS

QUELQUES RESULTATS SAILLANTS

➡ 80 % des appelants satisfaits de la qualité des services de la Ligne Verte de l'ABMS

Une enquête a été menée en 2016 pour avoir le niveau de satisfaction des appelants. Elle a révélé qu'environ 8 appelants sur 10 (79,6%) ont été globalement satisfaits des services de la Ligne Verte de l'ABMS. Le recyclage et le recrutement de téléconseillers polyglottes permettront d'améliorer les résultats.

➡ Plus de 80 % des prestataires des cliniques partenaires de l'ABMS aguerris sur la prévention des FHV Ebola/Lassa

L'objectif de cette étude est d'apprécier les connaissances des agents travaillant dans les cliniques partenaires de l'ABMS en matière de prévention contre les fièvres à virus Ebola et Lassa. Les signes les plus connus par ces agents sont les hémorragies qui sont spécifiques aux fièvres hémorragiques virales (81,5% pour le Lassa et 86,4% pour Ebola). Ces agents signalent aussi que la principale mesure à prendre pour limiter la propagation des virus est la mise en place d'un dispositif adéquat de lavage des mains (89,6%). Les résultats de cette étude vont permettre d'adapter les appuis à ces centres partenaires.

➡ 97% des jeunes satisfaits des prestations des CJAV

Il ressort essentiellement du profil des usagers des CJAV, qu'ils sont des adolescents (moyenne d'âge : 17,2 ans), assez bien instruits (85,8% ont le niveau d'étude secondaire ou plus), vivant dans des ménages de 4 à 6 personnes. L'étude révèle aussi que la quasi-totalité (97,8%) des jeunes est satisfaite de l'accueil qui leur est réservé dans les CJAV. Globalement, la quasi-totalité des jeunes (97,0%) est satisfaite des services offerts par les CJAV (contre 93,3% en 2015).

➡ Quasi-abscence des CTA sur le marché après l'enquête

La deuxième édition de l'enquête sur la vente illicite des CTA dans les marchés de Cotonou a été réalisée en juin-juillet 2016. Elle a révélé à l'instar de l'édition de 2015, la présence de plusieurs CTA dans les marchés de Cotonou. Il ressort globalement que Combiart 20mg/120 mg et Lumartem 20mg/120mg sont les antipaludiques les plus recommandés par les vendeurs de médicaments aux clients. Toutefois, plus qu'en 2015, les CTA avec les logos ACTm[6] ont été retrouvés dans les marchés. Ces vendeurs semblent avoir compris que la commercialisation des CTA dans le secteur informel est interdite. Cependant, le fait de limiter le concept CTA à Coartem[7] fait que c'est seulement le commerce de ce produit spécifique qu'ils ont arrêté de commercialiser dans ces marchés. On ne trouve effectivement presque plus de Coartem au marché.

➡ 67% des parents dialoguent avec leurs enfants sur la sexualité contre 59% en 2013

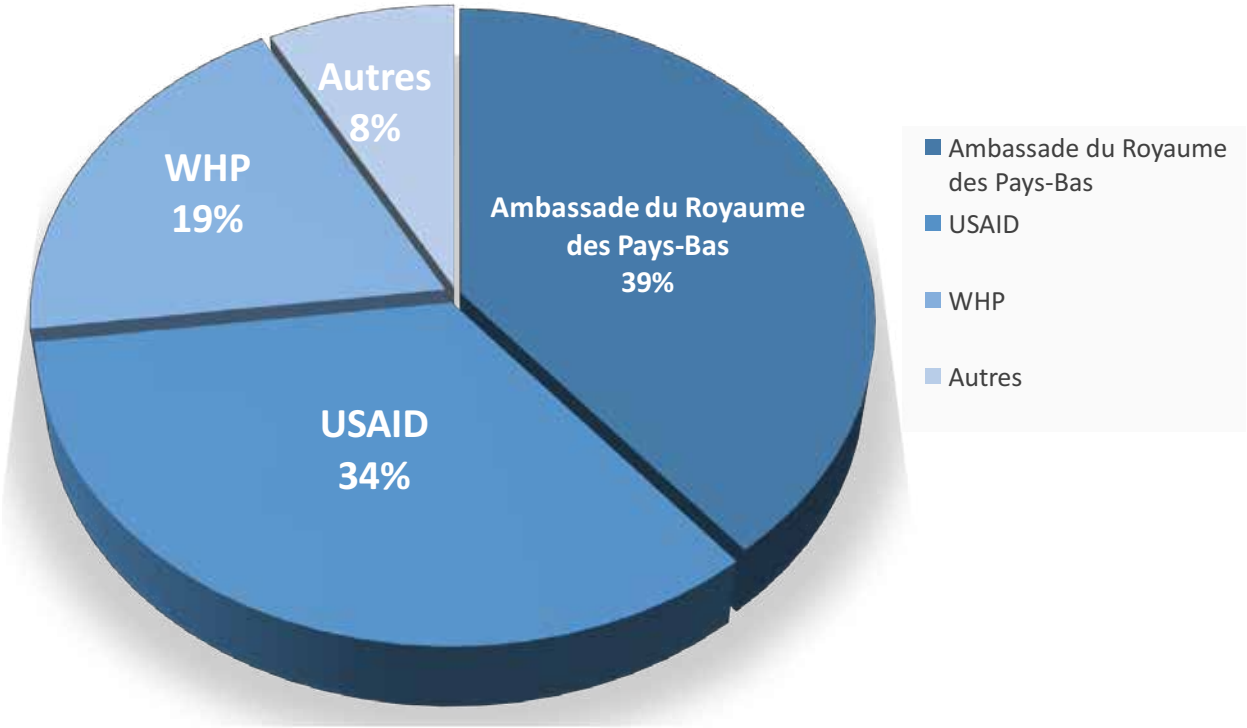
En février 2016, l'ABMS a mené une étude auprès d'un échantillon représentatif de 1.343 parents d'enfants de 10 à 14 ans. Dans cette étude, il ressort principalement des résultats que la proportion de parents qui dialoguent avec les enfants à propos de la sexualité a augmenté significativement, passant de 59,5% en 2013 à 67,1% en 2016. En revanche, la proportion de parents qui soutiennent leurs enfants à l'adoption d'un contraceptif moderne est restée statistiquement stationnaire entre 2013 (28,8%) et 2016 (25,2%). Par ailleurs, l'étude a prouvé que les activités de communication de l'ABMS ont influencé positivement l'entretien du dialogue parents-enfants en matière de sexualité. Elles ont également eu un effet positif sur la connaissance des centres de loisirs et d'écoute des jeunes par les parents, la reconnaissance de l'importance de discuter de la sexualité avec les enfants, la capacité à expliquer aux enfants comment éviter les rapports sexuels à risque etc.

RAPPORT FINANCIER

A- FINANCEMENT DES INTERVENTIONS EN SANTE

La mise en œuvre du Plan Stratégique 2015-2019 de l'ABMS est financée par l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, l'USAID et autres partenaires. Au titre de l'année 2016, le budget du Plan Opérationnel est estimé à XOF 5 487 386 941. Suite à une révision à la baisse du budget du projet SSD financé par l'USAID, révision qui a tenu compte de certaines réalités de ce projet, le budget annuel 2016 a subi une baisse de XOF 144 475 094 et est finalement de XOF 5 342 911 847.

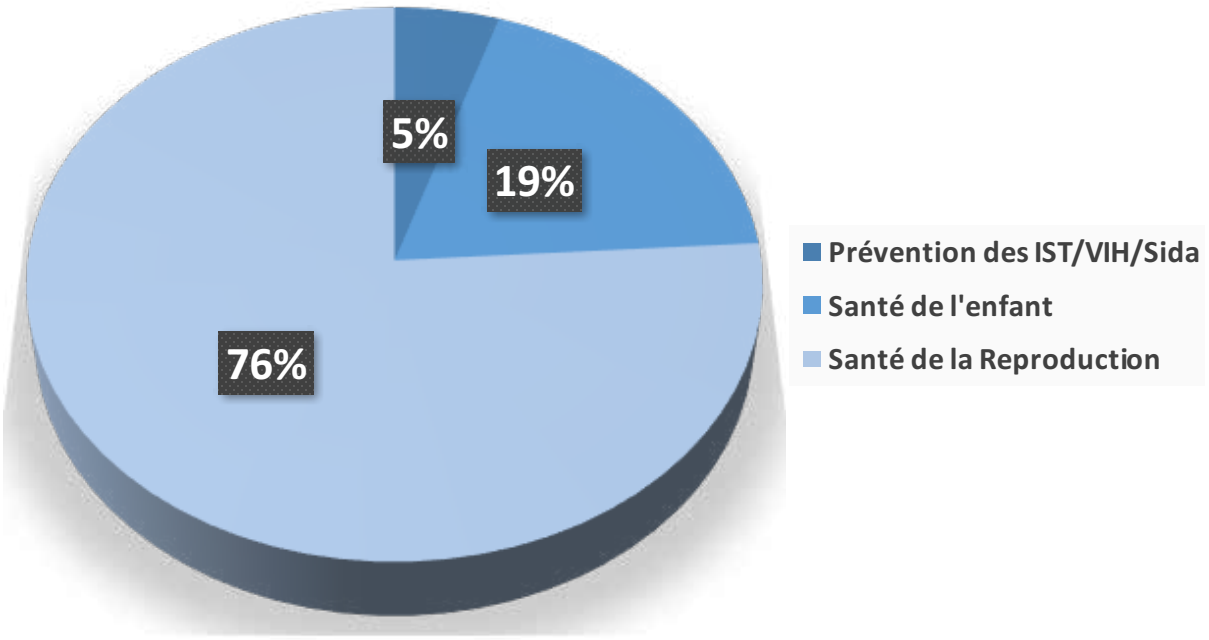
RÉPARTITION DU BUDGET PAR BAILLEUR



Le Royaume des Pays-Bas est le premier contributeur de ce budget (39%), suivi de l'USAID (34%), d'un bailleur anonyme (19%), puis d'autres bailleurs dont la somme des contributions fait 8 %.

RÉPARTITION DU BUDGET PAR DOMAINE D'INTERVENTION

De façon estimative, par domaine d'intervention, la santé reproductive de la mère et des adolescents représente 76%, la santé de l'enfant 19% et la prévention des IST/VIH/SIDA 5%.



Au 31 décembre 2016, le taux de consommation de ce budget est de 86%, contre 84% en 2015.

Joignez-nous :

08 BP 0876 Tri postal Cotonou Bénin
Tél. : +229 21 32 77 13/14 Fax : 21 32 82 00
e-mail : info@abmsbj.org - www.abmsbj.org
/association-béninoise-de-marketing-social/
7344 (ligne verte : appel gratuit/préoccupations)